

Texte écrit par une maman d'un enfant handicapé après une expérience d'intégration :

Le sourire de Rachel

Il y a maintenant 2 ans, nous constatons le plaisir immense que Rachel semblait éprouver en présence des enfants ordinaires de son âge. Notre petite princesse évoluait et était à la recherche d'échanges plus riches et aboutis. Elle nous le montrait par les regards insistants qu'elle lançait aux autres enfants, avec l'espoir qu'ils s'intéressent à elle. Nous avons alors décidé de rechercher autant d'activités d'intégration que possibles pour Rachel en dehors des heures de scolarisation. Notre objectif : sortir du cloisonnement de l'enseignement spécial, donner à Rachel une autre vision de sa vie et de son corps.

Malheureusement, les informations sur le sujet circulent encore mal. La liste des possibilités n'était pas longue et à chaque appel, nous étions déçus : soit l'activité n'acceptait que les handicaps (très) légers ; soit il s'agissait d'une prise en charge individuelle (hippothérapie), soit encore l'intégration n'aurait pas lieu faute d'une structure adéquate. Une idée a germé dans nos esprits et nous avons pris contact avec la direction du Parc Parmentier, qui nous a accueillis très positivement. Badje lançait alors son projet de financement de moniteurs dans les activités extrascolaires et le directeur du Parc Parmentier y a fait directement appel. Nous avons alors une monitrice, Nadia, pour accompagner Rachel pendant toute une semaine en plaine de jeux !!!

Nadia a été formidable : nous n'avons pas d'autres mots. Nous avons rarement vu quelqu'un d'aussi professionnel et jusqu'aboutiste. Nous n'y étions pas habitués, nous devons l'avouer.

Dans les semaines qui ont suivi cette fabuleuse rencontre, nous avons constaté des progrès dans l'attitude de Rachel, principalement dans ce qu'il nous plait d'appeler « l'aller vers » : d'une part, manifester une envie très forte de se déplacer vers un point précis et, d'autre part, tenter d'entrer en contact avec l'autre en tendant une main ou en essayant de le toucher (les séquelles de son épilepsie avaient amené Rachel à replier constamment et très nerveusement les bras sur elle-même, avec les mains dans la bouche, pour se rassurer).

Très enthousiasmés par cette première tentative, nous tenions à trouver d'autres possibilités pour Rachel. Nous avons donc continué en l'inscrivant dans une troupe de scouts qui « mixe » les enfants ordinaires et extraordinaires. Ensuite, pendant les vacances de Pâques, Rachel a pu participer au stage organisé par le MIM (Musée des Instruments de Musique à Bruxelles). Au cours de ce dernier stage, un déterminant déclic s'est de nouveau fait dans sa tête : la peur de tomber lorsqu'elle se déplace s'est estompée, car elle a pu à nouveau approfondir le plaisir du déplacement, avec ses dimensions d'autonomie, par le biais d'une ambiance musicale qui l'a beaucoup mise en confiance et rassurée.

Avec le temps qui passe, l'intégration joue un rôle important : celui de permettre à Rachel d'avoir une vie riche et variée. En effet, Rachel ne sait encore que très difficilement s'occuper seule : elle a du rester passive pendant tant d'années, à observer les adultes s'agiter autour d'elle pour lui apporter principalement les soins dont elle avait besoin. Le jeu n'avait que si peu de place dans cet univers... Grâce à l'intégration, elle découvre non seulement son corps mais aussi ses multiples possibilités.

Mai 2007